

juin il était appelé de même au sein de la Société Entomologique de France, pour laquelle il rédigea aussitôt sa *Note sur les Dégâts causés aux Mûriers par les Grillons et surtout par la Locusta Ephippiger* ¹. Le 10 novembre il recevait encore le titre de Membre de la Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure : la Société des Sciences, Arts et Lettres de l'Aveyron se l'était attaché aussi comme Membre honoraire le 12 septembre, et recevait plus tard, en signe de gratitude, la *Détermination raisonnée de la Hauteur barométrique de la ville de Rodez* ².

Après avoir adressé à l'Institut, en 1840, séance du 6 avril, son *Essai sur la Climaturation du département du Gard*, comme fruit de ses longues expériences et dernier adieu à des observations qu'il savait remises désormais en si bonnes mains, libre d'entraves, il entreprit le voyage de Flandre.

Il visita ce pays en touriste infatigable, en observateur universel, et surtout en savant pressé. On peut s'en convaincre par la lecture si variée de ses *Souvenirs de Voyage en Belgique et en Hollande, sur l'Agriculture, les Jardins, les Serres, les Jacinthes, les Tulipes, les Maisons hollandaises, l'Orgue de Saint-Bavon, Harlem, le Muséum Chinois de Leyde, les Antiquités de Tongres et l'Invention de l'Imprimerie* ³, sans compter que son *Excursion*

¹ Lu le 4 septembre 1839. Soc. Ento.

² *Revue de l'Aveyron*, janvier 1841.

³ *Courrier du Gard*, 26 juin 1841.